

Mag'IN

one



Balade *en* gyropode *au fil* *de l'eau*

VAL DE SAÔNE

MAGAZINE WEB GRATUIT - N° 4 - AOÛT 2017



Photo SVM



www.beaujolaiss-aone.com



www.onlylyon.com

Nouveau !



DE LA LES GÎTES CALONNE

557 rue du Centre - Guéreins (01090)

Tél: 04 74 67 74 95

www.gites-calonne.fr

Accueil et informations
du lundi au samedi de 13h30 à 17h30



9 GÎTES A VOTRE DISPOSITION !

de 2 à 8 places (capacité totale 42 pers.)
gîtes "tout équipé", ouverts toute l'année !

mais aussi...

une salle d'activité "La Confluence"
équipée pour réunions, séminaires...



Mag'IN^{one}

Laissez-nous **VOUS** guider !

Mag'IN^{one} se place « dans » le cœur du sujet tourisme. Nous nous adressons à vous, touristes venus de France et du monde entier, et à vous aussi habitants de la région : vous interpeler et vous inviter à une rencontre inédite avec le territoire Rhône-Alpes Auvergne, voilà notre objectif.

Vous offrir une découverte du terroir, de son patrimoine et des hommes et des femmes qui font sa richesse, suggérer des circuits à parcourir en toute liberté ...spontanéité ...instantanéité, c'est titiller votre curiosité.

Le fil rouge de notre rédaction ? Veiller à l'authenticité du contenu de notre offre : vous proposer un apport d'expériences originales, ludiques et la possibilité de rapporter toutes sortes de souvenirs afin de donner une valeur ajoutée à l'aventure. Tout cela, bien entendu, en le partageant sur vos réseaux pour susciter l'envie de faire découvrir et redécouvrir notre terroir encore et encore...

Chaque mois, Mag'IN^{one} vous invitera à une aventure inédite.

Révéler le territoire, c'est tout Mag'IN^{one} !

Mag'IN^{one}

WEB MAGAZINE GRATUIT
12 NUMÉROS PAR AN

www.mag-inone.com

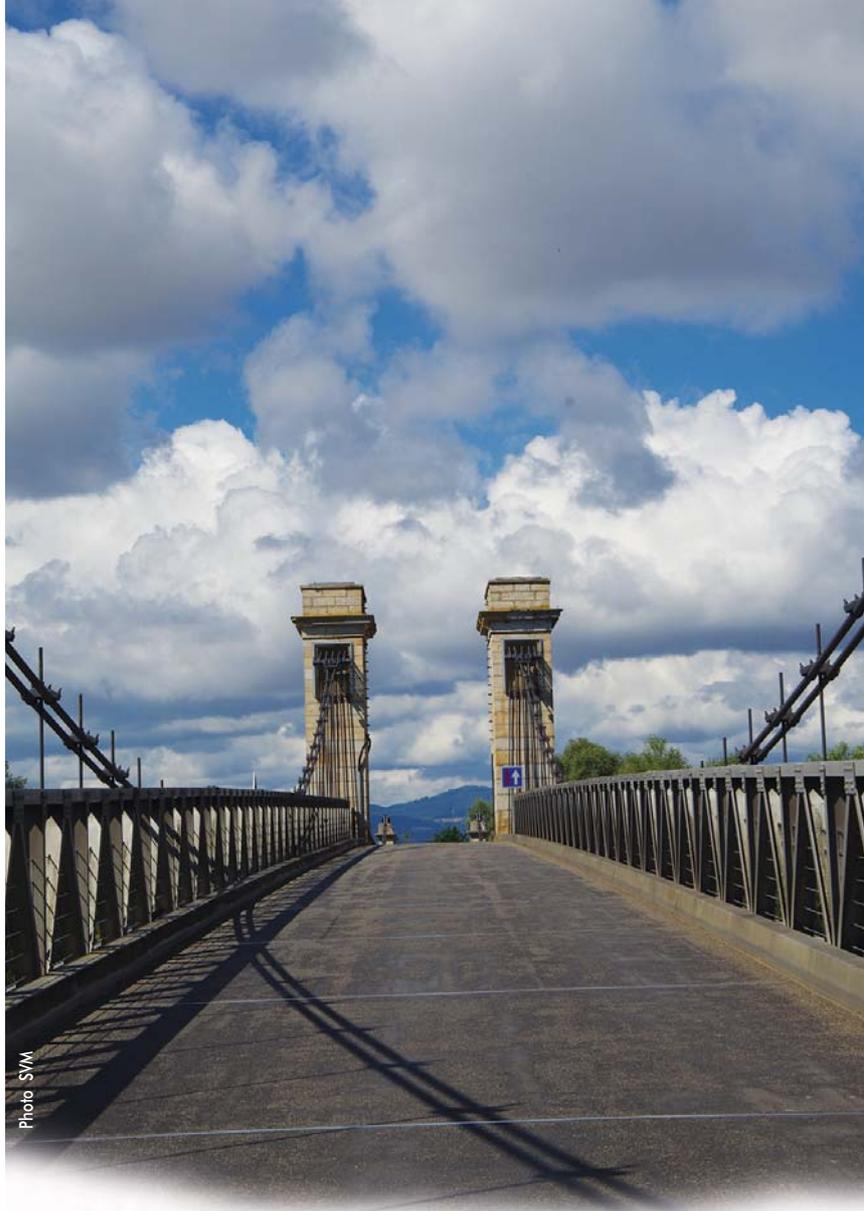


Mag'IN Rhône-Alpes-Auvergne



DIRECTRICE DE PUBLICATION
Sandrine Vadrot-Morel
Tél. 06 30 69 63 40 *
sandrine@mag-inone.com

Code APE 923A - Siret 452 934 706 00014



Bienvenue en Val de Saône !

« Pour ce 4^e numéro de Mag'IN^{one}, nous avons choisi de vous transporter sur les berges de la Saône, et vous offrir une balade au fil de la Chalaronne .

Le Val de Saône marque la frontière historique et géologique entre l'Ain, la Saône et Loire et le Rhône.

A travers ces pages vous traverserez le temps pour connaître l'histoire de ce secteur fluvial et des activités économiques et artisanales liées à la rivière. Vous prendrez conscience des influences du fleuve sur les cultures et élevage. Vous découvrirez en quoi les humeurs de la rivière et de ses affluents influencent les paysages naturels, et comment la main de l'homme les a domptées. L'homme qui s'est installé dans ces zones où l'eau, source de vie, lui a offert une diversité de possibilités de s'épanouir et de vous accueillir, vous les promeneurs...

C'est au Gyropode que nous avons donné la parole, et à ce moyen de locomotion que nous avons confié votre accueil... »





Sympa le gyropode !

Souple et intuitif, le gyropode est plébiscité par les citoyens comme les amoureux de la nature. Ce nouveau mode de locomotion à deux roues, électrique et monoplace, est constitué d'une plateforme montée sur deux roues.

Le pilote, debout, trouve son équilibre naturellement. Cette technologie fiable et élaborée permet de parcourir de longues distances. Ecologique, le gyropode avance sans bruit, et n'est pas polluant : deux qualités très appréciées des gyropodistes.

Loisir accessible à toutes les générations, la convivialité de ce transporteur est renforcée lors de la pratique de groupe !

! Sensations et sécurité

Inventé en 2001, le gyropode est le nom commun né de l'union des termes gyroscope (auto-stabilisant) et pédestre. La législation française considère le gyropode à la fois comme piéton et bicycliciste.

Au cœur de la technologie, les sensations ont su trouver leur place : d'usage simple et souple, la machine permet de glisser en douceur sur les chemins, ou de ressentir les reliefs. La prise de vitesse modérée permet de ressentir l'air fendu, et d'éprouver une réelle sensation de liberté.

Si l'usage de la machine est simple et à la portée de tous, des mesures d'apprentissage assurent la sécurité du pilote, du groupe et des autres usagers des zones empruntées pour la balade. Gilles Zehner, pour Balade Beaujolais Gyropode impose une initiation complète de base avant de partir équipé d'un casque et un **gilet jaune fluo** reconnaissable à son logo !

Sourire et souvenir impérissables !



Une réalisation

XXL
factory

UNE VISIBILITÉ À VOTRE TAILLE

Depuis 1996, votre agence web au cœur du 6^e :

- Création de site web
- Référencement organique
- Community management
- Apps mobile
- Hébergement de site web



Communication Globale

Tél. 04 72 15 90 28
cb@xxl-factory.com



LES RENDEZ-VOUS DE BOBOSSE

957, avenue de l'Europe
SAINT-JEAN-D'ARDIÈRES
Réservez au 04 37 55 02 74

f Les Rendez-Vous de Bobosse

REPAS
DE
9H À 17H



BOUTIQUE
7j/7
9H À 19H
NON STOP

Dégustations - Spécialités BOBOSSE
Produits du terroir - Souvenirs pour gastronomes



Photo SWM

L'équipe de Mag'IN^{one} vous propose un circuit en voiture, avec des passages piétons. Vous pouvez également contacter Balade Beaujolais Gyropode.

Depuis Montmerle, vous allez partir à la découverte de Belleville, avant de retraverser la Saône vers Thoissey et Saint-Didier-sur-Chalaronne.

Nous estimons votre circuit routier (départ/retour Lyon centre) à environ 140 km, et 1h30. Quant à vos balades, vous flânerez au rythme qui vous conviendra...

La Maison des Beaujolais

Dégustation et vente
Appellations Beaujolaises

Restaurant traditionnel
*Menu du jour à 14,90€
Menus terroirs*

www.lamaisondesbeaujolais.fr
441, avenue de l'Europe - ST-JEAN-D'ARDIÈRES - 04 74 66 16 46

HOTEL *** AU BEAUJOLAIS SAINT-JEAN

44 chambres grand confort
Parking privé/bus - Navette 8 places
Wifi gratuit

35, rue du Parc Saint-Jean
SAINT-JEAN-D'ARDIÈRES
Tél. 04 74 66 07 80 - hotelabsj@gmail.com
Olivier Ravier

www.hotelabsj.com

OUVERT 7j/7

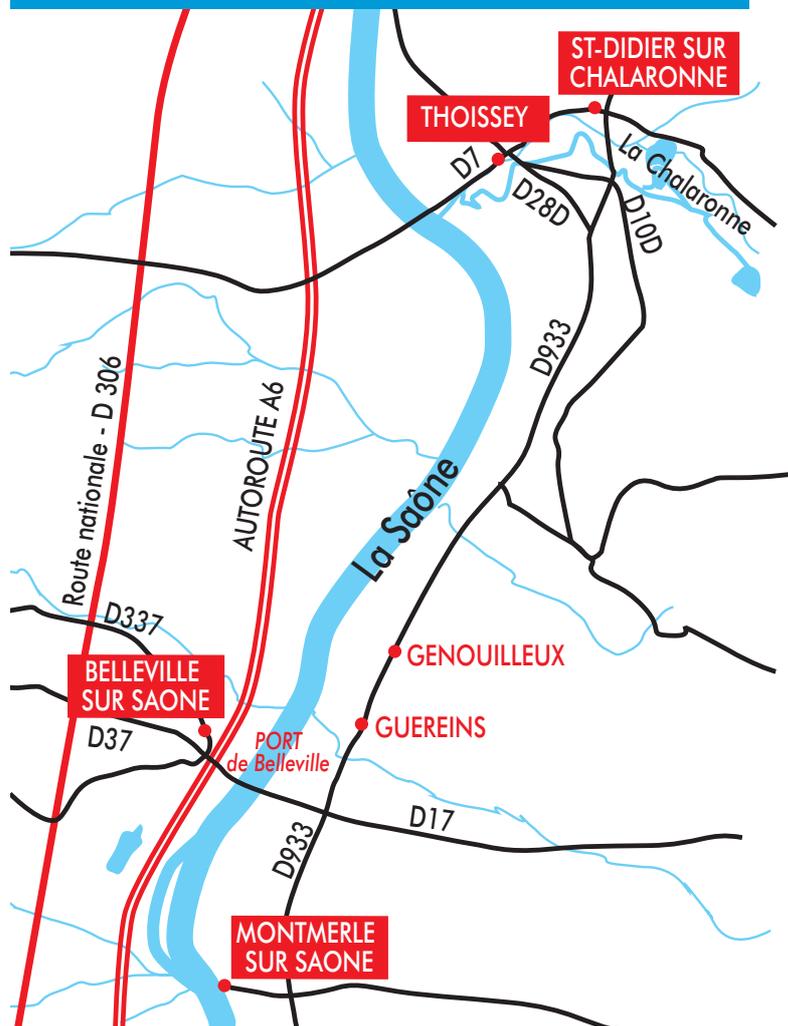




Photo SVM

MONTMERLE/SAÔNE

Du sud, vous arrivez à Montmerle par la D20. Après avoir emprunté le pont suspendu, vous traversez la Saône et avez franchi les frontières du département de l'Ain.

Gyropode nous guide : « A mon bord, vous circulez sur les berges de Saône en suivant le **chemin de halage** bien aménagé et accueillant. Nous croiserons des pêcheurs en quête de belles prises. Des pontons sont réservés aux sports nautiques. L'île de Montmerle, lieu de vie des ragondins, est accessible en canoë-Kayac ou en barque. Le parc de la Batellerie, en bordure de Saône, est un lieu de détente aménagé de jeux pour les plus jeunes. Les fans de la boule lyonnaise y côtoient les joueurs de pétanque. »

« Autrefois, pour traverser la Saône, les populations n'avaient d'autre choix que le bac. En 1835, une invention récente, le pont suspendu, est rapide économique à installer. Un péage a été instauré durant 69 ans, au bénéfice de la société de construction, avant que l'ouvrage d'art ne devienne propriété de l'état. »



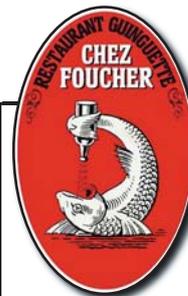
Photo SVM

Muntunulum, Mons-Merlus

Des traces de la présence humaine au néolithique, à l'âge du bronze et à l'époque gallo-romaine ont été découvertes sur la commune. Le village résistant aux envahisseurs romains est nommé *Muntunulum* par **Vercingétorix : les montmerlois sont surnommés dès lors « hérétiques gaulois des Alpes »**

Possession de la famille des Enchaîné au XI^e siècle, c'est Guichard III de Beaujeu qui acquiert *Mont-merlus*, ainsi renommée en 1039. La cité est ensuite offerte en 1400 à Louis II, duc de Bourbon. Au Moyen Âge, les foires de Montmerle se déroulaient sur plusieurs semaines et prennent une large renommée sous Henri IV, grâce à des privilèges accordés par François de Bourbon, prince souverain de Dombes.

Visites : <http://www.tourisme-val-de-saone.fr>



RESTAURANT
vue sur la Saône

Cuisine traditionnelle
EN SAISON
Grenouilles fraîches
Friture fraîches

www.chezfoucher.com

Tél. 04 74 69 31 12

53 rue de Mâcon

MONTMERLE-SUR-SAÔNE

TERRASSE - VERANDA CLIMATISEE

OUVERT toute l'année,
EN ÉTÉ 7j/7 midi et soir

REPAS

POUR GROUPES



La fièvre des chevaux

Charlemagne aimait à se détendre et faire abreuver ses chevaux sur les bords de Saône. Il y donnait des spectacles grâce à ses plus beaux destriers. Ce sont ces démonstrations qui auraient donné la **fièvre du cheval à Montmerle et l'aurait inspirée pour la création de la foire annuelle aux chevaux en 1605.**

De renommée aujourd'hui internationale, la 412^e édition de l'événement (2017), accueillera plus de 10 000 visiteurs. Comme le veut la tradition, la vente de chevaux à la corde réunit négociants et curieux. Les forains envahissent les rues de la commune, alors que le port est réservé à l'espace gastronomique. Une cinquantaine de chevaux participent au concours régional de modèles et allures des chevaux de traie.

Du site des Minimes à la charmante église de Montmerle-sur-Saône, nous découvrons les bucoliques petites rues fleuries de la commune. Volailles, gaudes, fritures et cuisses de grenouilles sont au menu des restaurants fiers de la gastronomie locale !



Hôtel
Restaurant**
Emile Job

L'hôtel restaurant Emile Job vous accueille depuis trois générations, dans un cadre chaleureux en hiver et sur une magnifique terrasse ombragée par les tilleuls centenaires aux beaux jours.



Isabelle et Eric Lépine vous feront déguster une cuisine authentique inspirée des produits frais de saison, poissons, poulet à la crème, grenouilles...

12 rue du pont
MONTMERLE-SUR-SAÔNE
Tél. 04 74 69 33 92



<http://www.hotelemilejob.com/>

! Sur les pas du curé d'Ars

L'Ermitage, collé au lieu de culte, a accueilli une retraite du curé d'Ars. C'est ainsi que **le site est étape de l'itinéraire de randonnée « Chemin du curé d'Ars »** : 16 km à la découverte du charme de la campagne et des villages, en hommage au circuit effectué par Jean-Marie Baptiste Vianney, en reliant Ars au site des Minimes.



Photo SVM

Tour et chapelle : Les Minimes

« **Nous traversons le théâtre de verdure des Minimes.** De ses 20 mètres de haut, la tour des Minimes nous observe. M. Voisin l'a érigée de briques en 1843, à partir de fondations de l'ancien château. La rumeur locale raconte que cet édifice permettait au châtelain de saluer les « belles » résidant de l'autre côté de la Saône.

Grâce à un escalier de bois, en colimaçon, vous accédez à la terrasse cylindrique, bordée de créneaux. **Alors que les douze ouvertures nous orientent vers les 4 points cardinaux, la tour offre un point de vue à 360°.**

En hommage à la culture de la vigne, prospère sur la commune jusqu'à dans les années 1950, 634 pieds de gamay noir ont été plantés aux pieds de la tour en 2004. Chaque rang est planté d'un rosier.

La chapelle des Minimes constitue l'unique trace du château démoli dans les années 1820. Cette église de la contre-réforme est bâtie au XI^e siècle par Guichard l'Enchaîné, premier seigneur de Montmerle. Des religieux de l'ordre de Saint-François-de-Paule dit *Minimes* y sont installés en 1065 par Henri de Bourbon. Le château devient alors monastère.

La chapelle abrite une statue romane du XII^e siècle, trouvée dit-on par des marins au fond de la rivière. Alors que des peintures murales ornent la construction, remarquez la spécificité de la construction de pierres, typique de la région. Du parvis, vous apercevez la vallée de la Saône. »

La tour et la chapelle sont ouvertes les dimanches de juillet et d'août de 16h à 19h. Les Amis des Minimes proposent des visites guidées au 06 71 42 29 46.



LA SAÔNE, LA VIE

Vous entrez à Belleville par le port. La Saône, principal affluent du Rhône, prend sa source dans les Vosges à Vioménil au pied du Ménomont, à 405 mètres d'altitude. Sur les 480 kilomètres de long, elle croise le Doubs, le principal de ses 11 affluents. Souconna, devenue Saoconna à ses origines, a été nommée Brigoulus, Souconna et Arar, pour l'eau. A travers l'histoire, la rivière a servi de frontière, comme en -58 au déclenchement de la Guerre des Gaules.

La Saône, navigable, est exploitée grâce à des barrages modernes. Elle est reliée à la Loire par le Canal du Centre, à l'Yonne par le Canal de Bourgogne, à la Marne par le Canal de la Marne, à la Saône renommé Canal entre Champagne et Bourgogne, à la Meuse par le Canal des Vosges, et au Rhin par le Canal du Rhône au Rhin. **Le commerce est possible grâce à de très longues péniches, barges ou navires qui transportent des tonnes de marchandises.** Chargements et déchargements se font dans les ports.

La Saône est également fréquentée par les bateaux de plaisance. Ports et haltes ont accueillis de typiques guinguettes qui proposent fritures de poisson, grenouilles, Pôchouse...

Des berges ou sur leurs petites embarcations, les **pêcheurs apprécient les bords de Saône.**



Au rythme des crues

La pente extrêmement faible de la Saône, et l'importance du bassin drainé, sont des raisons de débordements fréquents de l'indomptable rivière. Le Val de Saône est la zone humide la plus étendue du bassin Rhône-Méditerranée.

Ses plaines alluviales, prairies humides sont riches de leur bio-diversité en matière de faune et de flore. Les oiseaux sont particulièrement bien représentés et des espèces de plantes sont protégées.

Les crues ont des conséquences différentes dans la plaine bressane et en zone urbaine. La plupart des digues agricoles qui bordent la rivière (casiers) sont rapidement submergées en cas de débordement.

La crue de novembre 1840 a détruit de nombreuses constructions du Val de Saône. Janvier 1955, mars 1970, décembre 1981 et 1982, mai 1983, mars 2001 et 2006 ont connu d'importantes inondations. Des plans de prévention sont étudiés régulièrement.



Une aventure de ponts

En 1832, un bac permet la traversée de la Saône. Le droit de passage est appliqué sur les personnes comme sur les marchandises. C'est alors que le premier pont de Belleville est construit. Filaire suspendu, il est jugé dangereux et détruit en 1904. Le pont actuel date de 1906, après deux effondrements lors de sa construction.





LA MATELOTE
SPÉCIALITÉS LOCALES & PLATS RÉGIONAUX



**GRENOUILLES FRAICHES
FRITURE
TÊTE DE VEAU**

**DU LUNDI
AU VENDREDI
MIDI
FORMULE
DU JOUR
À 14 €**

**6, avenue du port
BELLEVILLE**
Parking Maison de la Saône
Réservez au 04 74 66 37 29
Du lundi au samedi midi, vendredi et samedi soir

<http://restaurant-lamatelote.fr>

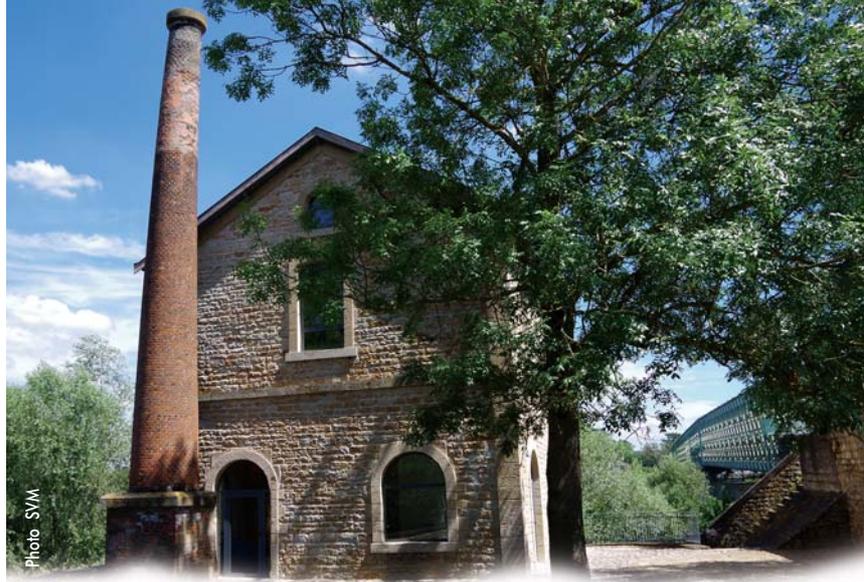


Espace naturel sensible

A proximité de la Maison de la Saône, l'ancienne Gravière de Belleville est emplie d'eau de Saône. **Profitez des sentier découverte aménagés pour 2, 6 ou 10 km de balade au cœur de cet espace naturel sensible, et des étendues d'herbes pour pique-niquer en famille.**

Les abords ont été aménagés par endroit afin de permettre des accès aux pêcheurs. Espèces : brochet, sandre, carpe, truite, poisson blanc, black bass...

www.cartedepeche.fr



Du fleuve au chemin de fer...

Le premier port artificiel de Belleville est construit par les services de l'état en 1842. Mal entretenu, il est envasé en 1938.

Récréé par la municipalité en 1943, son essor est important pour l'activité économique locale. Des fers de Lyon, des harengs de Mâcon, des engrais, du charbon, des vins du midi transitaient par le port de Belleville, alors que partaient du bois, du blé, du vin du Beaujolais, de la paille et des oignons.

Les bateaux sont à fond plat pour compenser les faibles fonds : bâches, sapines ou cadoles, typiquement locales, sont construites et entretenues au port. **Les premiers bateaux à vapeur**, destinés au transport des voyageurs apparaissent vers 1825 : en 1850 c'est 450 000 personnes qui ont emprunté la Saône pour voyager.

La pêche constituait une activité économique jusqu'à la première Guerre Mondiale. Les pêcheurs vivaient alors avec leur famille sur leurs embarcations de bois.

Mais en 1851, lors de la mise en place du chemin de fer, le succès du transport fluvial s'effrite et s'effondre en 1954 avec l'ouverture de la ligne Paris-Lyon. La ville s'équipe alors d'industries modernes à destination de la vigne (pulvérisateurs, tonnelleries...) alors que le vente du vin connaît un franc succès.

A l'époque des locomotives à vapeur, la Maison de la Saône est une station de pompage : grâce à un puits d'inspiration, et par un aqueduc maçonné, elle alimentait la gare de Belleville en eau de la Saône. Dans les années 1950, avec l'arrivée du train électrique, le site est désaffecté. Restauré, il accueille aujourd'hui des expositions.

Afin d'offrir une nouvelle vie au port et profiter de l'élan touristique, la municipalité de Belleville a aménagé une halte fluviale. L'ancienne ligne de chemin de fer de Belleville à Beaujeu est devenue " la voie verte" du Beaujolais.



BELLEVILLE/SAÔNE

Alors que des tumulus, aujourd'hui disparus, ont offert des objets de l'âge de fer, les derniers vestiges de fermes des I^{er} et II^e siècles ont été découverts. Prospère, **Belleville se voit lutter au fil des siècles contre la lèpre, la peste, et se bat contre des destructions et pillages, des guerres de religion à la révolution.**

! "Durabo", je durerai !

La devise de la ville, « Durabo », « Je durerai », est en lien avec ses armoiries de la ville : « **D'azur à une salamandre d'argent dans des flammes de gueules** » puisque dans la mythologie, la salamandre vit au coeur du feu, sans s'y consumer.

Le commandant Gaudin, garde bateau au port de Belleville au XVIII^e siècle, nous signale : " Belleville, à des époques très reculées, même avant l'occupation romaine et à plusieurs reprises, depuis l'époque gauloise, la conquête des Gaules par Jules César, jusques et y compris la guerre de Cent ans, les guerres de la réforme, de la Ligue et la période révolutionnaire de 93, a subi plusieurs sièges, de nombreuses inondations, des incendies mémorables, des pestes, etc. Il s'est toujours relevé et reconstruit dans des délais très courts, attestant l'énergie de sa population ainsi que l'abondance de ses ressources, d'où la devise : DURABO."



L'Hotel Dieu

Les pauvres et indigents de la région sont accueillis à l'Hôtel Dieu, bâti au XIII^e siècle au centre de Belleville. Lieu d'accueil, puis centre de soins, il devient hospice avant de fermer ses portes en 1991.

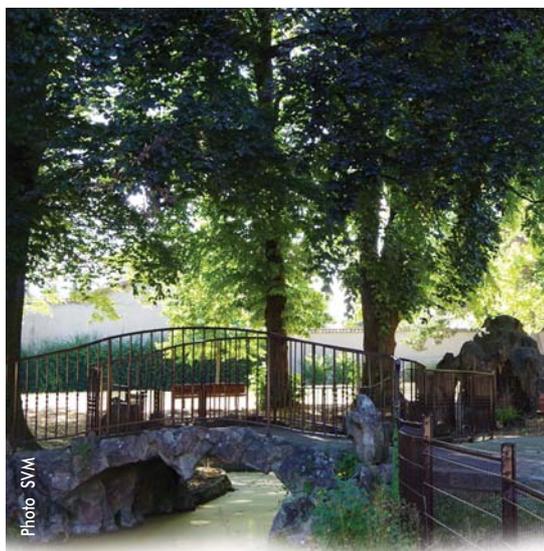
Ce lieu d'histoire préservé permet de garder en mémoire la vie hospitalière de ces deux derniers siècles, « incarnant l'effort des hommes pour vaincre la misère, la maladie, la souffrance et la mort. »

Les trois salles accueillant des lits à ruelle, les deux chapelles, l'apothicairerie, la salle du conseil et ses archives, le bloc opératoire ont tellement d'histoires à raconter, et de secrets et mystères à révéler...

Le bâtiment, classé monument historique depuis 1994, accueille l'Office du tourisme, la bibliothèque municipale et un musée.



**Office de tourisme :
www.beaujolaishvignoble.com**



Le parc Popy

Compositeur de musique, Francis Popy est mort à Belleville en 1928. L'école de musique porte son nom, comme le parc aux arbres centenaires qui l'entourent.

Le bassin du parc est entouré de ses rocailles, sa grotte avec ses fausses stalactites : une figure classique des jardins botaniques bourgeois de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. La petite pièce d'eau équipée d'un double bassin et surplombée d'un pont, est alimentée par un puits à l'architecture typiquement beaujolaise. Les promeneurs peuvent se reposer sur des bancs ombragés et observer les plantes aquatiques, des nénuphars et des lentilles d'eau... alors que les enfants de 2 à 14 ans se retrouveront aux jeux !

Chaque mois un nouveau thème à découvrir :



Des Sires de Beaujeu à l'Abbatiale

Lors des invasions barbares Belleville disparaît. **C'est Humbert III, seigneur de Beaujeu, qui va reconstruire la ville, l'entourer de remparts. Il fonde un prieuré en 1158, qui devient Abbaye de l'ordre de Saint-Augustin en 1164. L'église est bâtie en 1179 alors le bourg devient nécropole des sires de Beaujeu.**

L'Abbatiale de l'Assomption de Belleville, est une construction de type roman. Son cœur est surélevé en gothique au XV^e siècle. Nombreux chapiteaux, consoles, clés de voûte portent les armes des Sires de Beaujeu. Des peintures d'inspiration médiévale datent de la grande restauration du XIX^e siècle, alors que le mobilier liturgique du chœur a été confié en 2004 à l'artiste Goudji.

Notre-Dame de Belleville, a été inventoriée au registre des Monuments Historiques en 1862. <http://abbatiale-belleville.org>

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
16-17 septembre 2017 - BELLEVILLE

HÔTEL-DIEU

Visites libres ou accompagnées

ABBATIALE NOTRE DAME

Visites libres ou accompagnées



CIRCUIT DÉCOUVERTE

Jeu de questions-réponses



Informations :

Office de Tourisme Beaujolais Monts et Vignoble - 04 74 66 44 67 - contact@beaujolaisvignoble.com - www.beaujolaisvignoble.com

CONFÉRENCE

« La couleur dans l'art roman »



THOISSEY

Vous arrivez à Thoissey en traversant la Saône. De Belleville dans le Rhône, vous êtes revenus dans l'Ain. La commune est située dans la région naturelle de la Dombes, à la frontière de la Bresse.

Les premières fortifications du château de Thoissey apparaissent au XV^e siècle. La population de la place forte subit alors coup sur coup les guerres de religion, l'invasion des Huguenots, une épidémie de peste et les exactions commises par les ligueurs à la fin du XVI^e siècle. Les habitants écroulent château et fortifications en 1615.

À la fin du XVIII^e siècle, le bourg rural est la seconde ville de la Dombes, après Trévoux. La seigneurie de Thoissey, dont la propriété était contestée entre les moines de Cluny et Adémar, vicomte de Lyon, avait été cédée par le roi de Bourgogne Conrad le Pacifique en 943. Vers 1233, Humbert V de Beaujeu prend possession de la cité qui devient chef-lieu d'une châtellenie de la principauté de Dombes, avant d'être offerte à Louis II, duc de Bourbon.

Commune de France, avant d'être intégrée à la Bourgogne, Thoissey devient municipalité en 1795, chef-lieu de canton, dépendante du district de Châtillon-les-Dombes.

? Les nombreuses étymologies

D'origine gallo-romaine, Thoissey se nommait autrefois Tusciacum. Dans les chartes de Cluny, en 910, c'est Tussiaco qui apparaît, suivi Tusciaco, puis Thosciaco et Tussiaco à la fin du X^e siècle. Ces sont Toyciaco et Toysiaco qui apparaissent en 1236, avant Toissey en 1239, puis Thoysiaco vers 1310. Toissay vers 1441 remplace Toisse de 1407. C'est au XVII^e siècle que le nom de Thoissey semble être adopté.

! Un riche patrimoine

Ancienne chapelle du château fort de Thoissey, plusieurs fois rebâtie, l'**église Sainte-Madeleine** date de 1872. De style roman, surmontée d'un clocher à flèche octogonale, elle abrite neuf toiles du peintre lyonnais Daniel Sarrabat (XVII^e siècle).

Le couvent des Ursulines, construit en 1666, est démantelé à la Révolution. Le bâtiment est inscrit au titre des monuments historiques.

Les souverains de la Dombes, Mademoiselle de Montpensier et le duc du Maine, construisent un collège royal en 1680, puis un hôpital en 1701. L'ancien hôpital est financé en partie par un riche marchand drapier et est nommé « **L'Hôpital de la Charité** ».

L'apothicairerie ouvre en 1735. Jean Noblet, maître menuisier, réalise les décors, alors que Lugnot peint le plafond. Nombreux pots à pharmacie en faïence de Nevers, de couleur bleu cobalt, sont rangés dans des buffets de style Renaissance. Des éléments de décors sont également inscrits au titre des monuments historiques.

Le parc Général Marchand a été créé par la municipalité en 1934. Ses 2 hectares comptent des arbres centenaires, un arboretum et un étang. Le parc animalier accueille biches et oiseaux.



! Une crue dramatique

Une inondation dévaste la plaine de la Saône en 1840. La rue du port et le centre bourg disparaissent sous 1,50 mètre d'eau. Le maire ordonne alors la démolition des halles et de la chapelle afin de construire l'hôtel de ville : sur sa façade vous remarquerez le repère du niveau de la Saône de 1840.

Office de tourisme
<http://www.cc-valdesaonechalaronne.com/>



Photo SVM

Le port de Thoissey

Les activités de canoë-kayak, le jet-ski ou le ski nautique, sont proposées sur la **zone nautique**. Le port permet l'amarrage des bateaux, et la **halte fluviale** intercommunale accueille les plaisanciers de passage.



Photo SVM

L'écluse de Dracé

Cette écluse est la 4^e à grand gabarit de la Saône. Elle fonctionne avec un éclusier qui supervise les opérations et régle depuis sa tour la gestion du barrage.



Photo SVM

! Le creux de la Morelle

Au confluent de la Chalaronne et du canal " Le Creux de la Morelle " permettait de décharger les plus gros bateaux. Ce nom serait né de la noyade d'une soeur ayant commis un pêcher de chair.



Photo SVM

L'eau domptée par l'homme

« **Bucolique cette traversée de la ville par le parc Général Marchand ! Prenons l'allée de 179 platanes plantés sur 900 mètres, dès 1808 : nous allons ainsi rejoindre l'échude en direction des quais de la Saône. En suivant le chemin de halage, nous allons longer l'écluse et approcher du barrage et sa centrale hydroélectrique, en silence, appréciant cette faune sauvage préservée. »**

L'échude est un bief de 5,5 kilomètres, creusé sur la rive droite de la Chalaronne au XV^e siècle pour l'irrigation. Il a alimenté 12 moulins meuneries et huileries et nombreux lavoirs.

Un canal complémentaire de 875 mètres a été creusé en 1758, afin de récupérer les eaux des Echudes et de la Chalaronne. Afin de faciliter le commerce fluvial, il était équipé d'un débarcadère.

L'accès à l'échude et au canal se trouvant souvent perturbé par les crues, une bute surélevée était construite au XVIII^e siècle par les habitants des communes intéressées, puis de nouveau réhaussée en 1845.

Le chemin de halage, construit en 1857, est équipé d'une digue pour protéger les terres des inondations. Des vannes sont en place pour évacuer le trop-plein d'eau, par de petits ruisseaux, appelés « gouttes ».

Le limon laissé par les crues fertilise ainsi les prairies.



Photo SVM



Photo SVM

ST-DIDIER/CHALARONNE

Située dans la région de la Dombes, proche de la Bresse, Saint-Didier est bordée par la Saône à l'ouest, et traversée par la Chalaronne à l'est. Sa situation géographique a attiré de nombreuses populations qui ont souhaité, dès l'époque gallo-romaine y installer leurs activités artisanales.

Deux poypes, mottes castrales, fortifications, ont été érigées sur ce territoire : Mèrège, en ruine, est datée de 1406, Mizériat vers 1082.

Le château des seigneurs de Challes fait face à Thoissy. En bordure de voie romaine, la bâtisse du Moyen âge aurait été construite sur un ancien oppidum romain. A la Révolution les tours sont détruites, et seule la partie nord est encore préservée. L'édifice a été restauré par Henri de Vallin au XIX^e siècle : maison d'habitation, dépendances, orangerie, un jardin et des bois au cœur d'un superbe parc. Au **Château de Bellevue**, du XV^e siècle, agrandi en 1880, la ferme Moussy, est un ancien vigneronnage possédant un ancien pressoir actif. **Le Château de Vanans**, bâti sur des ruines au XIX^e siècle sur des ruines, est construit de briques rouge, équipé de tours et d'une toiture en ardoise grise, entouré d'un parc, de dépendances et écuries anciennes.

Remarquez des pigeonniers situés au bourg, à Champanelle et à La Platte. Un rucher du XIX^e siècle est également à voir à La Platte.



Photo SVM



Réservez maintenant
au 06 08 77 59 49
www.balade-beaujolais-gyropode.fr



Photo SVM

Didier de Vienne

Didier de Vienne, évêque, est assassiné dans la commune en 608. Au XI^e siècle, les désidériens bâtissent la chapelle Saint-Didier sur son tombeau. Rattaché à l'église de Lyon en 863, puis au chapitre de Saint-Nizier en 1305, le village est saccagé par les huguenots en 1582. L'église romane a été reconstruite aux XVII^e et XIX^e siècles.

Auparavant nommé Priscianus ou Priscianicus, Saint-Didier devrait son nom à Didier de Vienne. Devenu Sancti Desiderii de Chalarona, puis Disdier de Chalarone, Saint-Didier-de-Valins apparaît en 1790 lors du dénombrement de Bourgogne. Il devient Pressignac ou Prisciniac à la Révolution, avant la création de la commune, où Saint-Didier-sur-Chalaronne qui est adopté.



Photo SVM

La Chalaronne

La Chalaronne est un affluent de la rive gauche de la Saône, et un sous-affluent du Rhône. Cours d'eau de la Dombes, elle prend sa source à Lapeyrouse, et traverse le département de l'Ain sur 52 km et se jette dans la Saône près du port de Thoissey.

Si son affluent principal est le Moignans, la rivière en compte six autres : le Relevant, le Bief de Vernisson, le Bief de la Gienne, le Merdelon, les Echudes et le Bief de Poncharat.

Le terme d'échudes serait né localement du verbe "eschoir", pour l'eau qui chute...



Photo SVM

An fil de l'eau : les lavoirs

« Nous partons pour une balade au fil des petites rues du centre bourg. En direction du plan d'eau, nous traversons le parc et découvrons un magnifique paysage sur la Chalaronne. »

Compte tenu de l'étendue du village et du nombre de hameaux, les municipalités ont été dans l'obligation de faire construire plusieurs lavoirs à la fin du XIX^e début du XX^e siècle. Le long des ruisseaux, les lavoirs sont utilisés pour le linge des familles et par les lavandières, professionnelles du linge. Véritables lieux de vie et d'échanges, ces sites permettent aux femmes de prendre des nouvelles, et donnent souvent naissance aux commérages. L'arrivée de l'eau courante, puis de la machine à laver ont mis fin à cette tradition...

Le lavoir des Illards, bâti en 1871 sur les échudes, possède six bassins. Le lavoir de Valenciennes, sur le Pontcharrat était autrefois couvert. Le lavoir de Romaneins ou Trêve-Giroux date de 1912. **Les lavoirs ont été utiles au trempage des osiers et au tannage. Les moulins de Saint-Julien, Neuf, Traffay et des Vernes étaient très actifs.**



Spiriteux

80 BIÈRES
du monde entier

Large gamme
GRANDS CRUS

Champagnes

Crémants

Cerdon

Idées cadeaux



Mardi-jeudi
16h30-19h30
Vendredi 9h30-12h
et 17h30-19h30
Samedi 10h-12h30
et 16h30-19h30
Dimanche 10h-12h

Les VINS PASCAL GAILLARD
92 rue du centre
SAINT-DIDIER-SUR-CHALARONNE

06 10 88 46 47

Office de tourisme

<http://www.dombes-tourisme.com/fr/>

Eloge du Val de Saône

Au printemps, les paysages du Val de Saône sont tellement lumineux,
Pleins de jeunesse, de fraîcheur, de vie et de douceur aussi,
Que l'on pourrait penser qu'ils ont été créés
Pour que l'homme y vive heureux en harmonie avec son environnement.

Dans ce pays aux nombreuses traditions rurales
Que l'habitant a su entretenir, transmettre et valoriser
Grâce à un réseau associatif fort développé pour que la vie y soit douce
Faites d'échanges et de fraternité,
Je me balade et j'observe la nature, les gens au gré du temps.

Il ne fait pas encore très beau
Mais déjà les carrés jaune citron
Des champs de colza
Donnent de l'éclat à la verdure de nos campagnes.

Dans ce décor romanesque de carte postale,
La lumière en chef d'orchestre mêle tous les acteurs :
La nature, le ciel, l'eau, la Saône si paisible
Malgré ses débordements saisonniers,
Ses plages, ses îles, le chemin de halage.

Je ne suis jamais rassasié du plaisir de m'émerveiller
De tous ces paysages entre Trévoux et Saint Didier sur Chalaronne
A toutes les heures de la journée, en toutes saisons
Et tous les mois de l'année.

Tout au long de ce parcours se dressent régulièrement
De nombreux châteaux qui agrémentent la balade :
Trévoux, Saint Bernard, Gléteins, Cillery, Beauregard, Fléchères, Montbrian,
Messimy, Montmerle sur Saône, Les Hardies, Chavagneux et Rimaud
Tous ces lieux qui sont à ma vie, attachement et mémoire de l'esprit.

Dans ce pays, théâtre de la nature, toute la palette
Des tons de vert se déclinent harmonieusement.
Le vert uniforme des champs de céréales tranche
Sur les bruns labours de printemps.
Par la nuance des couleurs du feuillage,
Je peux en distinguer chaque essence.
Le ciel chargé de quelques nuages blancs
Donne un peu de coquetterie au paysage.

En Val de Saône, on se croirait dans un immense jardin
A taille humaine, où la nature façonnée, entretenue par l'homme
Souvent agriculteur, offre un véritable spectacle de verdure organisé
Entre les bois, les vallons, les prairies, le bocage et les cultures.

Ici, tout semble parfaitement calculé, les proportions du parcellaire,
L'alternance et la répartition de ces espaces,
Pour que l'on s'y sente à l'aise comme dans un jardin d'agrément
Pour le rafraîchissement du regard, la détente, le sport et l'éveil des sens.

Vraiment je ne connais pas d'endroit, ni plus riche,
Ni plus spirituel que ce pays où je puise mes racines.

Jean-Luc Gonin 26-27 Avril 2008 et 26-27 Avril 2013



Photo Jean-Luc Gonin



Photo Jean-Luc Gonin

La fritillaire pintade, plante bulbeuse des prairies inondables, fleurit au retrait des eaux sous lesquelles se trouvait la prairie durant l'hiver. De 50 cm de haut, elle porte de grosses clochettes rose-violet aux motifs en damiers.



Photo Jean-Luc Gonin



Jean-Luc Gonin
122 rue du moulin
ST-DIDIER-SUR-CHALARONNE
Tél. 06 50 90 24 82

POÉSIE DU TERROIR

« Balades poétiques », « Parfums de Pays »,
« Au fils du temps »...

POÉSIE SENTIMENTALE

« Carnets intimes, jardins secrets »
éditions Héraclite.

CARTES POÉTIQUES

LECTURES DE POÈMES ET DÉDICACES

